



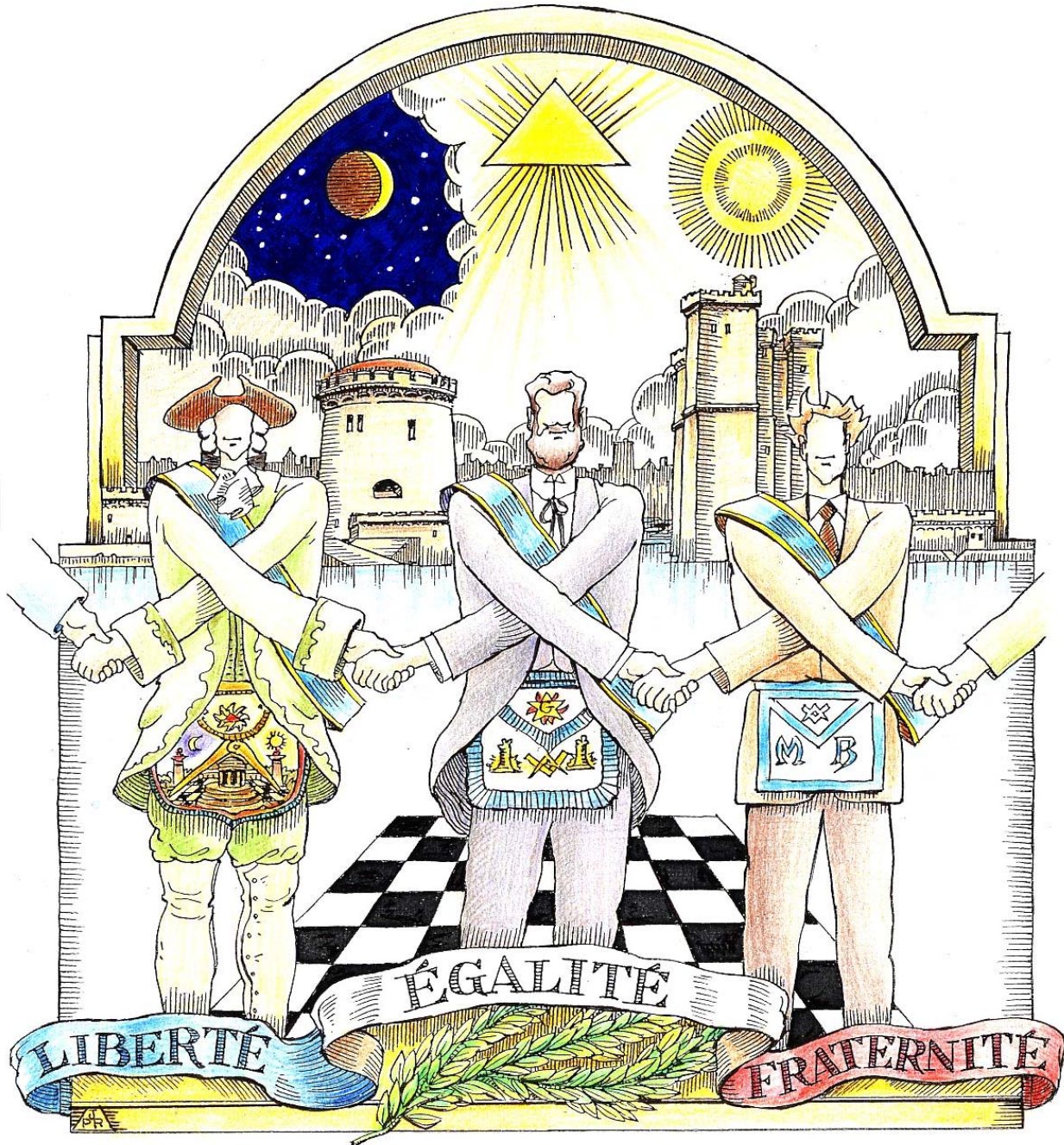
GRAND ORIENT DE FRANCE

PUISSANCE SYMBOLIQUE REGULIERE SOUVERAINE

Liberté Egalité Fraternité

141° Convent
(31 août, 1° et 2 septembre 6006)

La Rochelle



Chants maçonniques

Hymne du G.:O.:D.:F.:

Cet hymne fut composé en 1973 par Michel Gonet, sur un texte de Pierre Chaine, à l'occasion du 200e anniversaire de l'Obédience.

Francs-maçons, Francs-maçons mes Frères,

Rassemblons-nous sur nos chantiers.

Polissons la pierre angulaire, espérance des initiés.

Le Grand Ori-ent nous appel-l-e à unir nos mains et nos coeurs.

Polissons la pierre éternelle, espérance des bâtisseurs.

Refrain

Dans nos ateliers symboli-ques, ouvrons nos travaux.

Nous bâtissons la république du monde nouveau.

Sous l'étoile qui nous éclaire, poursuivons l'oeuvre séculaire.

Dans nos ateliers symboli-ques, ouvrons nos travaux.

Le monde qui nous environne est déchiré par les conflits,

Mais sur l'une et l'autre colonne, la fraternité nous unit.

Les Maçons, sans haine et sans crain-ain-te, adeptes de l'égalité,

Ne connaissent pas de contrainte, ils sont fils de la liberté.

Au refrain

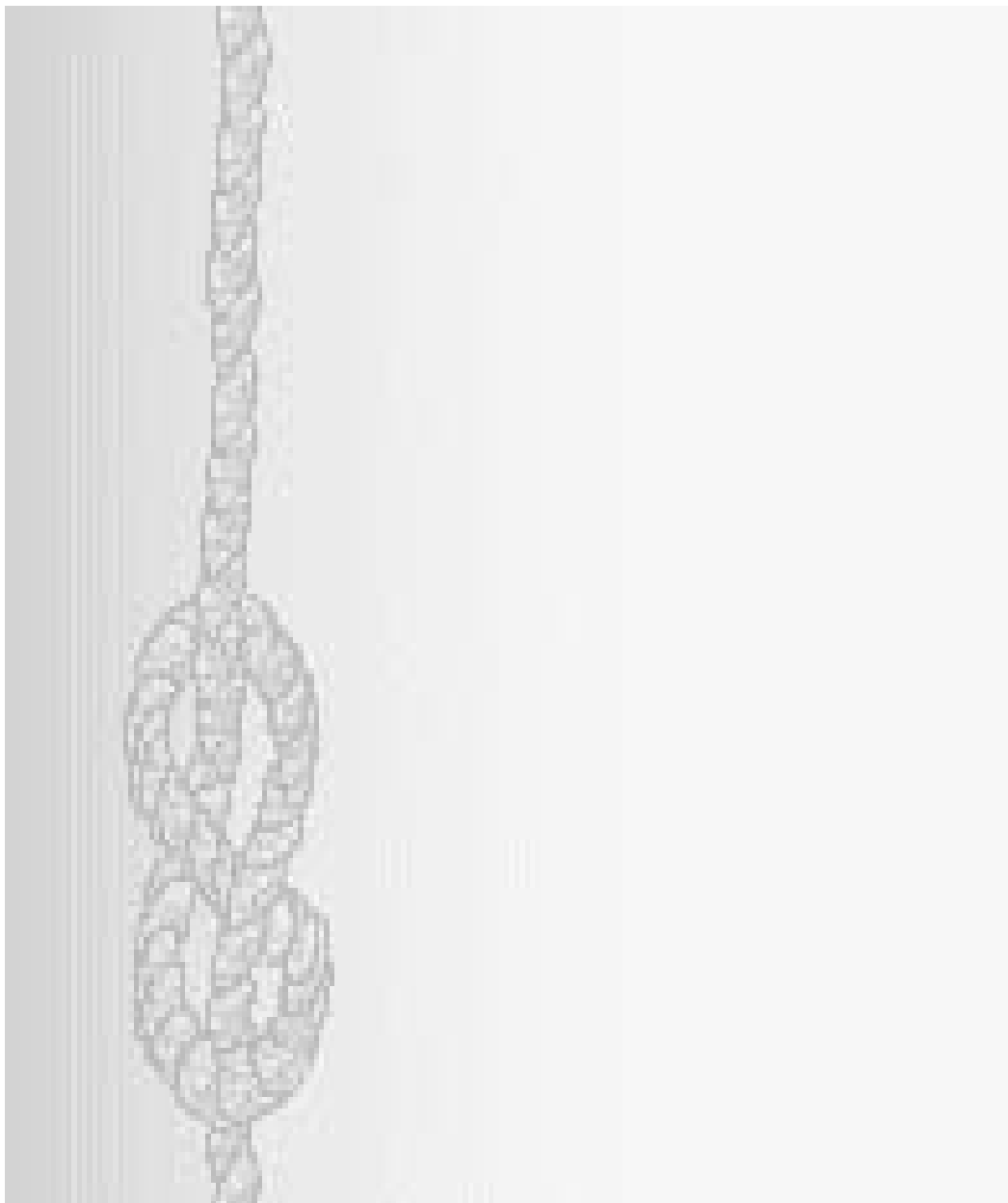
Avec le compas et l'équerre, Frères, poursuivons nos travaux.

Polissons la pierre angulaire, nous n'avons pas droit au repos.

L'étoile que chacun contem-em-ple au ciel bleu de son atelier

Qui brille aujourd'hui sur le temple, brillera sur l'humanité.

Au refrain



Liberté, Égalité, Fraternité

(Hymne à la Maçonnerie Française)

Paroles et Musique : Bernard Muracciole

1.

Depuis d'innombrables années
Les Francs-maçons ont travaillé
Pour bâtir une humanité
Meilleure et plus éclairée.
Afin que fleurisse la Liberté,
Et que sur tous les continents
Les droits de l'Homme soient respectés,
Des Maçons ont versé leur sang.

Refrain

Liberté, Égalité Fraternité,
La devise des Francs-maçons,
Liberté, Égalité, Fraternité,
Pour ces trois principes
Toujours nous combattons,
Liberté, Égalité, Fraternité,
A jamais nous vous défendrons!

2.

Défendons notre République
Une, indivisible et laïque,
Liberté absolue de conscience
Pour que règne la tolérance.
Sous le signe de l'Égalité,
Francs-maçons, ouvrons nos travaux.
Luttant contre les iniquités,
Faisons aimer nos idéaux

Au refrain

3.

Faisons le serment solennel
De rechercher la Vérité
Avec Sagesse, Force et Beauté,
Jusqu'à l'Orient éternel.
Que la plus grande Fraternité
Règne entre tous les Initiés
Afin que nous soyons des Frères,
Frères et Sœurs dans tout l'univers

Au refrain

Liberté, Égalité, Fraternité! (Bis)

8. CHORAL DES ADIEUX

Harmonisation
de Roger COTTE

Vieux chant écossais

Lent
Solo

Faut - il nous quit - ter sans es - poir, Sans es - poir de re -

Piano
ou
Quatuor
instrumental

- tour. Faut - il nous quit - ter sans es - poir De nous re - voir un jour.

REFRAIN
Chœur

Ce n'est qu'un au re - voir mes Frères, Ce n'est qu'un au re - voir. Oui,
Ce n'est qu'un au re - voir mes Frères, Ce n'est qu'un au re - voir. Oui,

A. 1122 Z.



Editions Zurfluh



Cette chanson est attribuée à Robert Burns (1759-1796), qui l'aurait recueillie de la tradition régionale. Burns (image ci-contre), poète écossais devenu le poète national de l'Écosse (on l'a surnommé Caledonia Bard), était devenu maçon dès l'âge de 23 ans, à la Loge *St. David's Lodge* de Tarbolton.

Il existe plusieurs variantes du texte français. Celle reprise ci-dessus est chantée dans certaines Loges au moment de la *Chaîne d'Union*. Nous ignorons à quand remonte cet usage; il ne doit cependant pas être très ancien, puisque nous n'avons trouvé le texte dans aucun chansonnier autre que récent; l'air ne semble d'ailleurs pas avoir été connu dans les pays francophones avant d'y être popularisé par le scoutisme.

Auld Lang Syne

Refrain:

Ce n'est qu'un au revoir mes Frères
Ce n'est qu'un au revoir
Oui nous nous reverrons mes Frères
Ce n'est qu'un au revoir

1.

Faut-il nous quitter sans espoir
Sans espoir de retour?
Faut-il nous quitter sans espoir
De nous revoir un jour?

2.

Formons de nos mains qui s'enlacent
Au déclin de ce jour
Formons de nos mains qui s'enlacent
Une chaîne d'amour

3.

O Frères, unis par cette chaîne
Près de quitter ces lieux
O Frères, unis par cette chaîne
Ne faisons point d'adieux.

4.

Car l'idéal qui nous rassemble
Vivra dans l'avenir
Car l'idéal qui nous rassemble
Saura nous réunir



Versions Maçonniques

CANTIQUÉ

Chanté à l'Orient de Toulouse, dans la Respectable Loge de la SAGESSE, le jour de la Saint Jean d'Hiver 1792, au premier de la République Française ;

Par le Frère JOUY, affilié à ladite loge, et ex-Maître de la loge Saint-Hubert, à l'Orient du Mans.

CANTIQUÉ

CHANTÉ à l'O. de Toulouse, dans la R. L. de la SAGESSE, le jour de la St. Jean d'Hiver 1792, au premier de la République Française ;

PAR le Fr. JOUY, affilié à ladite Loge, & ex-Maître de la loge St-Hubert, à l'O. du Mans.

I.

ALLONS, enfans de la lumière,
Poursuivons ces nobles travaux,
Laissons le stupide vulgaire
Languir dans un triste repos. *Ms.*
Pour nous qu'un utile mystère
Protège en cet heureux séjour,
Nous bécifions plus dans un jour,
Qu'un profane en sa vie entière.

Aux Armes, Apprentis, Maîtres & Compagnons,
Chargons (bis), qu'un feu d'enfer tonne dans
nos canons.

II.

C'EST parmi vous, c'est dans vos Temples,
Qu'on vit naître la LIBERTÉ ;
C'est par vos vertueux exemples
Que l'on connaît l'ÉGALITÉ. *Ms.*

A.

(2)

Nous sommes de la République
Les plus solides Défenseurs ;
Les Maçons portent dans leurs cœurs
Un foyer brûlant & civique.

Aux Armes, &c.

III.

DÉJA sur nos fronts, MES FRÈRES,
Tout l'Univers fixe les yeux ;
Devoit le toit d'un chaste temple,
S'élever un palais éternel. *Ms.*
Notre douce Philosophie
Par-tout a donné le signal ;
Nos vains préjugés le fatal
Dont l'éclat guida la Fallie.

Aux Armes, &c.

IV.

DANS la paix & dans le silence
Notre Art conserva sa vigueur ;
C'est pour le bonheur de la France
Qu'il fit triompher de Fermeur. *Ms.*
Comme on vit ces Vierges à Rome
Entretenu le Feu Sacré,
De même on l'a vu consacré
À la garde des Droits de l'Hommeur.

Aux Armes, &c.

V.

LA République universelle
N'est que le Temple des Maçons ;

(1)

Il en est tracé le modèle
Dans leurs symboliques leçons. *Ms.*
Comment ces colonnes brillantes
Crainteroient-elles de s'ébranler,
Quels coups les feroient charceler,
Sur des bases aussi puissantes ?

Aux Armes, &c.

VI.

DE l'un & de l'autre hémisphère
Evanés disparoîtront les Rois ;
L'espèce humaine toute entière
Ne verra pour Maître que les Loix. *Ms.*
Ainsi notre cher vénérable
Ici fait régner nos Statues,
Et l'exemple de ses vertus
Rend l'obéissance agréable.

Aux Armes, &c.

Aux Frères nouvellement initiés.

O vous, qu'un doux langage
Guida pour la première fois !
En vous voyant, la Loge antique
S'applaudit de son heureux choix :
Secondez un peuple de Sages,
Qui se plaît à vous enseigner
La morale qui doit régner
Sur les cœurs les plus sauvages.

Aux Armes, &c.

F I N.

Marseillaise maçonnique (de 1792)

Ce document imprimé a été redécouvert dans les années 1980 ; une version manuscrite, conservée à la bibliothèque municipale de Toulouse (cote ms 1181), était déjà connue antérieurement et avait été publiée par Michel Taillefer dans son ouvrage La Franc-maçonnerie toulousaine 1741-1799; il y voit une proclamation de l'identité de l'idéologie maçonnique et de l'idéologie républicaine.

I

Allons, enfants de la lumière,
Poursuivons ces nobles travaux ;
Laissons le stupide vulgaire
Languir dans un triste repos (bis).
Pour nous qu'un utile mystère
Protège en cet heureux séjour,
Nous bâtissons plus dans un jour
Qu'un profane en sa vie entière.

Aux Armes, Apprentis,
Maîtres et Compagnons,
Chargeons, chargeons,
Qu'un feu d'enfer
tonne dans nos canons.

II

C'est parmi vous, c'est dans vos temples
Qu'on vit naître la LIBERTE ;
C'est par vos vertueux exemples
Que l'on connut l'EGALITE (bis).
Nous sommes de la République
Les plus solides Défenseurs;
Les maçons portent dans leurs cœurs
Un foyer brûlant et civique.

Aux Armes, etc.

III

Déjà sur nos succès, MES FRERES,
Tout l'univers fixe les yeux ;
Devant le toit d'une chaumière
S'écroule un palais orgueilleux. (bis)
Notre douce Philosophie
Partout a donné le signal ;
Nos mains placèrent le fanal
Dont l'éclat guida la patrie.

Aux Armes, etc.

IV

Dans la paix et dans le silence,
Notre art conserva sa vigueur ;
C'est pour le bonheur de la France
Qu'il sut triompher de l'erreur. (bis)

Comme on vit ces Vierges à Rome
Entretenir le Feu Sacré,
De même on l'a vu consacré
À la garde des Droits de l'Homme.

Aux Armes, etc.

V

La République universelle
N'est que le Temple des Maçons ;
Ils en ont tracé le modèle
Dans leurs symboliques leçons. (bis)
Comment ces colonnes brillantes
Craindraient-elles de s'écrouler,
Quels coups les feraient chanceler,
Sur des bases aussi puissantes ?

Aux Armes, etc.

VI

De l'un et de l'autre hémisphère
Bientôt disparaîtront les Rois ;
L'espèce humaine toute entière
Ne veut pour Maître que les Lois (bis).
Ainsi notre cher vénérable
Ici fait régner nos statuts,
Et l'exemple de ses vertus
Rend l'obéissance agréable.

Aux Armes, etc.

Aux Frères nouvellement initiés.

O vous, qu'une douce lumière
Guida pour la première fois !
En vous voyant, la Loge entière
S'applaudit de son heureux choix :
Secondez un peuple de Sages,
Qui se plaît à vous enseigner
La morale qui doit régner
Sur les climats les plus sauvages.

Aux Armes, etc.



Etienne Mehul (Givet 1763 - Paris 1817), auteur d'oeuvres lyriques (Joseph en Egypte - Ariodante - Stratonice - le jeune Henri - ...), de sonates pour piano, premier musicien à être entré (en 1795) à l'*Institut de France*, est surtout connu comme l'auteur de la musique du *Chant du Départ*, composée en 1794 sur des paroles de Chénier.

Dans son enfance, il fut l'organiste de l'église de sa ville natale, Givet. Et 1778 il se fixa à Paris, où il connut une brillante carrière. Son oeuvre comprend plus de 30 opéras, des symphonies, de la musique de chambre et 18 oeuvres révolutionnaires.

On sait qu'il faisait partie en 1786 de la Loge *l'Olympique de la Parfaite Estime*.

En 1808, la Loge *du Grand-Sphinx*, dont il est mentionné qu'il était membre, a organisé une cérémonie funèbre pour Henri-Nicolas Belleteste, membre de l'Institut d'Egypte, et c'est Mehul qui a composé la musique de la *Scène Lyrique* écrite à cette occasion.

Par ailleurs, sur la musique du *Chant du Départ*, on trouve dans le *Nouveau Recueil de Cantiques, Hymnes et Chansons maçonniques* de P. Orsel (1867) un *Hymne à la Nature pour l'installation d'une Loge*.

Les paroles originales du *Chant du Départ* ... (extraits)

La Victoire, en chantant, nous ouvre la carrière
(*)

La liberté guide nos pas.
Et du Nord au Midi la trompette guerrière
A sonné l'heure des combats.
Tremblez, ennemis de la France
Rois ivres de sang et d'orgueil
Le peuple souverain s'avance
Tyrans, descendez au cercueil!

(*) ou (selon les versions) : *la barrière*

Refrain

La République nous appelle,
Sachons vaincre ou sachons périr,
Un Français doit vivre pour elle,
Pour elle un Français doit mourir (bis) ...

De nos yeux maternels ne craignez point les larmes
Loin de nous de lâches douleurs!
Nous devons triompher quand vous prenez les armes

C'est aux rois à verser des pleurs.
Nous vous avons donné la vie,
Guerriers, elle n'est plus à vous,
Tous vos jours sont à la patrie
Elle est votre mère avant tout.

De Barra, de Viala le sort nous fait envie
Ils sont morts, mais ils sont vaincus.
Le lâche accablé d'ans n'a point connu la vie!
Qui meurt pour le peuple a vécu
Vous êtes vaillants, nous le sommes
Guidez-nous contre les tyrans
Les républicains sont des hommes
Les esclaves sont des enfants.

Sur le fer devant Dieu, nous jurons à nos pères
A nos épouses, à nos soeurs
A nos représentants, à nos fils, à nos mères
D'anéantir les oppresseurs,
En tous lieux, dans la nuit profonde,
Plongeant l'infâme royauté,
Les français donneront au monde
Et la Paix, et la Liberté.

L'Hymne à la Nature

Ame de l'Univers, ô toi dont la présence
Partout se révèle à nos yeux,
Voici les Maçons, à la toute-puissance
Offrir leurs hommages et leurs vœux
Exauce en ce jour leur prière,
Qu'ils puissent dans ces saints parvis,
Voir briller enfin la lumière
Sur tous les peuples réunis.

Refrain

Soutiens dans leur noble entreprise,
Bienfaisante Divinité,
Ceux qui prennent pour leur devise :
Vertu, Justice, Humanité ! (bis)

De l'antique âge d'or ramenons l'innocence ;
Sachons, instruits par le malheur,
A l'homme juste et bon donnant la préséance,
Parmi nous fixer le bonheur.
Ennemis de toute imposture,
Défenseurs de la vérité,
Opposons le calme à l'injure,
Le bon droit à l'iniquité.

Que toujours la concorde à nos travaux préside ;
Jamais de haine dans nos cœurs ;
L'estime pour lien, la sagesse pour guide,
Voilà les règles de nos mœurs.
Pour notre doctrine sacrée
Point de frivoles ornements ;
Mais que la raison éclairée
En cimente les fondements.

Appelons le profane, en lui donnant l'exemple
De la douce fraternité,
Du bandeau de l'erreur délivré dans ce temple,
Qu'il voie enfin la Vérité !
Sous la symbolique bannière,
Marchons, invoquant Jéhova,
Et sur tous les points de la terre,
Faisons reflourir l' Acacia !

L'Hymne à l'Amitié

Orsel propose, sur le même air, un autre texte, *Hymne à l'Amitié* :

Refrain

Reçois l'encens et la prière
Que nous offrons à ton autel,
Amitié! présent que la Terre *bis*.
Reçut des mains de l'Eternel!

Notre fille des cieux, charme de l'existence !
Nos chants rediront tes bienfaits ;
Par tes soins, dans un cœur brisé par la souffrance
Avec l'espoir rentre la paix.
Ta main soutient, dans sa détresse,
L'homme de revers accablé ;
Pour lui, plus de sombre tristesse.
Dès qu'un ami l'a consolé!

Si, de plus d'un héros célèbre dans l'histoire,
Les grands exploits sont admirés,
Amitié! c'est par toi que, chers à la mémoire,
Leurs noms y vivent révéérés.
Les cœurs soumis à ton empire
Sont toujours purs et vertueux ;
Et c'est ta voix qui leur inspire
Le zèle ardent et généreux.

L'amour peut embellir le printemps de la vie ;
Par ses attraits il nous séduit...
Mais souvent de chagrins notre joie est suivie,
Lorsque l'illusion s'enfuit.
Amitié douce et bienveillante!
Tu donnes les plaisirs parfaits ;
Toi seule, fidèle et constante,
Ne trahis, ne trompe jamais!

Toi qui fis, en tous temps, les délices des sages,
Amitié, trésor précieux,
Idole des grands cœurs, bonheur de tous les âges,
Des Maçons accepte les vœux!
Qu'à ton culte toujours fidèles,
Ton flambeau dirige leurs pas ;
Et que tes chaînes fraternelles
Les unissent jusqu'au trépas!

A combien mon âme est ravie !

(Air : Fanchon, Elle aime à rire, elle aime à boire)

Ah! combien mon âme est ravie !
En ce jour saint et solennel
Je bois au banquet fraternel
L'oubli des peines de la vie :

Non, des plaisirs aussi parfaits,
Ne sont pas connus du vulgaire ;
Pour lui c'est un profond mystère
Qu'il ne pénétrera jamais.

Que les voûtes de cette enceinte
Retentissent de nos accords !
Ici nos sublimes transports
Peuvent s'exhaler sans contrainte :

Refrain

Qu'ailleurs on encense, on révère,
Et l'orgueil et la vanité ;
Le titre le plus respecté,
Ici, c'est le titre de Frère;

Refrain

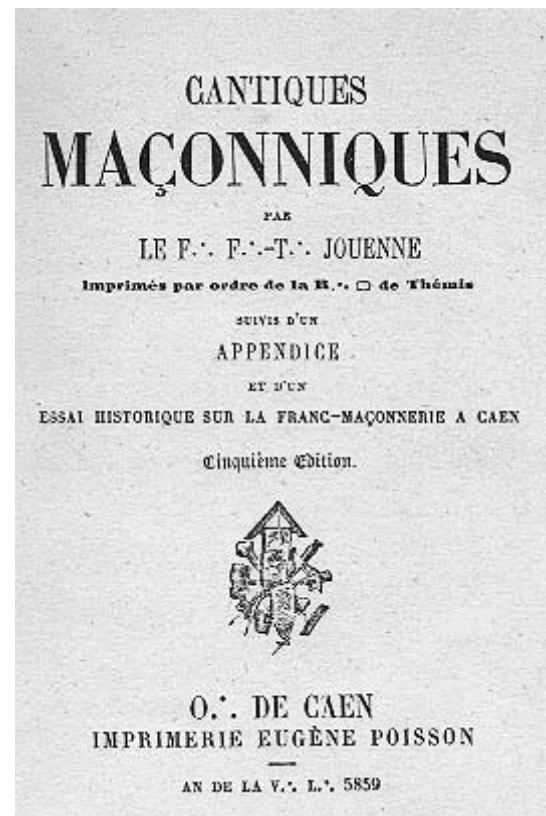
Toi qui veux asservir la terre,
Nous craignons peu tes escadrons ;
Nous avons avec nos CANONS,
Conquis l'un et l'autre hémisphère

Refrain

Il est une aimable Déesse
Qui dans nos jeux est de moitié,
La douce et **CONSTANTE AMITIÉ** ⁽¹⁾
Vient partager notre allégresse :

(1) titre distinctif d'une des Loges à l'Orient de
Caen

Refrain



Ce cantique, écrit en 1975 par Marcel W. sur l'air des *Copains d'abord* de Georges Brassens, pour sa Loge bruxelloise *les Vrais Amis de l'Union et du Progrès Réunis* du Grand Orient de Belgique, s'y chante chaque année lors du banquet rituel d'Initiation.



L'Orient d'Abord

1

Après m'avoir bandé les yeux
Afin de me cacher les lieux,
On m'a enlevé tout mon or,
Levé tout mon or.
On m'a venté, on m'a noyé
On m'a brûlé, on m'a ployé :
Ainsi fait l'Orient d'abord ,
L'Orient d'abord.

2

Lorsque j'ai reçu la Lumière,
Elle était douce, elle était claire,
Mais, ébloui par les décors,
Oui par les décors,
Devant moi formant une chaîne,
Chacun se dressant comme un chêne,
J'aperçus l'Orient d'abord
L'Orient d'abord.

3

Ainsi s'acheva mon tourment:
Je fis un terrible serment
Que je tiendrai jusqu'à la mort,
Drai jusqu'à la mort !
Le plus vieux m'ayant consacré
Entre trois flamberges d'acier,
J'embrassai l'Orient d'abord,
L'Orient d'abord.

4

L'Orateur nous fit un discours,
Pas bête mais non plus pas court,
Où il démontra que le fort
Montra que le fort
De la société sans idole
Était qu'ici *tout est symbole*
Y compris l'Orient d'abord
L'Orient d'abord.

5

Le tablier autour des reins,
Bijou au cœur et gants en mains,
Nous fûmes instruits sans effort
Instruits sans effort;
Et quand il jugea tout parfait,
Le Vieux nous dit d'aller en paix,
Toutefois l'Orient d'abord
L'Orient d'abord.

6

Puis l'assistance famélique
Fit un repas *rituelique*
Et se munit d'un rouge bord
Nid d'un rouge bord;
Mais ce qui coula le plus dense,
Ce furent les flots d'éloquence,
Celui de l'Orient d'abord
L'Orient d'abord.

7

Deux costauds avec leur marteau
Frappaient la table. Ils avaient beau
Proclamer l'un qu'il était fort,
L'un qu'il était fort,
L'autre qu'il était des plus sages, (1)
Le plus beau selon les suffrages
Martèle à l'Orient d'abord
L'Orient d'abord.

8 (Couplet obédientiel)

Moi qui suis Pierre et qui suis brute
Je ne cause ni ne réfute
A couvert, je médite encor
Je médite encor.
Mais quand je tiens ferme mes Frères,
Par trois fois nous levons nos verres
Pour le Grand Orient d'abord
Grand Orient d'abord.

L'INTERNATIONALE DES FRANCS-MAÇONS

Dédiée à tous les Francs-Maçons de France par le F. NOEL

de la BIENHEISSANCE - AMITIÉ

(Air de l'Internationale)

1^{er} COUPLET.

C'est dans les Loges maçonniques
Où naît la Cordialité,
C'est là que l'on met en pratique
Les liens de la Fraternité
Tous les maçons sont les apôtres
Des lois par nos loges adoptées.
C'est de s'aimer les uns les autres,
C'est la vraie Solidarité.

REFRAIN

Pour le progrès social,
Francs-maçons, groupons-nous.
Voilà notre idéal :
Tous pour un, un pour tous.

2^{ème} COUPLET

Pour être maçon, la morale
Est de suivre le droit chemin,
Faut-être international
En aimant tout le genre humain.
L'on naît tous égaux sur la terre.
S'il combat pour la Liberté,
Tout homme pour nous est un frère,
Frère de Solidarité.

3^{ème} COUPLET

Le but des Enfants de la Truelle
Est d'affranchir l'Humanité,
Des tyrans et de la tutelle
Des rois et de la papauté.
Les bienfaits de la République,
Aux travailleurs sont apportés,
Grâce à nos écoles laïques,
Classe de Solidarité.

4^{ème} COUPLET

Science et progrès pacifique.
La libre pensée, la raison,
Voilà les règles maçonniques,
Et, pour les suivre, compagnon.
Lit, étudie, réfléchit, pense.
Soit bon, aide à la pauvreté
C'est la règle de conscience,
Règle de Solidarité.

5^{ème} COUPLET

Pour nous, Maçons, point de frontières,
Voyez sur les deux continents,
D'un pôle à l'autre de la terre
Nos étendards flottent au vent.
Fût-il une mission plus belle
Pour nous, les peuples vont voter
La République universelle,
Œuvre de Solidarité.

L'Internationale des Francs-Maçons

Dédiée à tous les francs-maçons de France par le F.: NOEL, de la BIENFAISANCE - AMITIE

1.

C'est dans les Loges maçonniques
Où naît la Cordialité
C'est là que l'on met en pratique
Les liens de la Fraternité
Tous les maçons sont les apôtres
Des lois par nos loges adoptées.
C'est de s'aimer les uns les autres,
C'est la vraie Solidarité

Refrain

Pour le Progrès social,
Francs-Maçons, groupons-nous.
Voilà notre idéal :
Tous pour un, un pour tous

2.

Pour être maçon, la morale
Est de suivre le droit chemin,
Faut-il être international
En aimant tout le genre humain.
L'on naît tous égaux sur la terre.
S'il combat pour la Liberté.
Tout homme pour nous est un frère,
Frère de Solidarité.

Au Refrain

3.

Le but des enfants de la Truelle
Est d'affranchir l'Humanité,
De tyrans et de la tutelle
Des rois et de la papauté.
Les bienfaits de la République,
Aux travailleurs sont apportés,
Grâce à nos écoles laïques,
Classe de Solidarité.

Au Refrain

4.

Science et progrès pacifique.
La libre Pensée, la Raison.
Voilà les règles maçonniques,
Et, pour les suivre, compagnon,
Lit, étudie, réfléchit, pense
Soit bon, aide à la pauvreté
C'est la règle de conscience,
Règle de Solidarité.

Au Refrain

5.

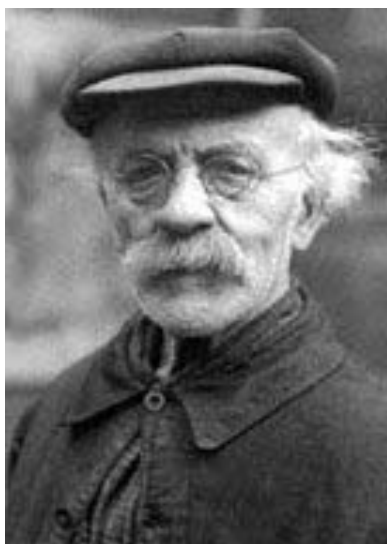
Pour nous Maçons, point de frontières,
Voyez sur les deux continents,*
D'un pôle à l'autre de la terre
Nos étendards flottent au vent.
Fût-il une mission plus belle
Pour nous, les peuples vont voter
La République Universelle,
Œuvre de Solidarité.

Au Refrain



L'Internationale est l'œuvre d'Eugène Pottier (1816-1887) pour les paroles (1871) et de Pierre De Geyter (1848-1932) pour la musique (1887).

On sait que Pottier était maçon (initié en 1875 à la Loge newyorkaise *les Egalitaires* réunissant des proscrits de la Commune, il allait s'affilier, à son retour en France en 1887, à la Loge parisienne *Le Libre Examen*, quand la mort interrompit ce projet). Aucun élément ne permet de supposer que De Geyter l'ait été.



Pierre DE GEYTER



Eugène POTTIER

L'INTERNATIONALE DE LA MACONNERIE MIXTE

Loge la Sincérité et la Paix réunies 942 D.:H.: Bruxelles (1936)



*Debout les amis de l'équerre,
Debout, les amis du compas,
Debout, les Soeurs, debout, les Frères,
Unissez-vous pour nos combats.
Le devoir des Maçonneries
C'est de lutter, toujours lutter,
Contre toutes les tyrannies,
Par Force, Sagesse et Beauté.*

Refrain :

*Et dans tous nos mystères
Ayons un coeur serein.
Ainsi sera prospère
L'Ordre du Droit Humain.
(bis)*

*Nous luttons contre le fascisme,
Contre toutes les réactions.
Nous combattons l'obscurantisme,
Les dogmes, les superstitions,
Nous voulons au sein de nos temples
Servir toute l'humanité;
Le but commun qui nous rassemble
C'est rechercher la vérité.*

Refrain :

*Oui, dans tous nos mystères
Ayons un front serein,
Ainsi sera prospère
Notre cher Droit Humain
(bis)*

Sources

<http://atheisme.free.fr>

<http://www.1901.net/laligue/laicite-laligue/>

<http://www.ulb.ac.be>

<http://chansmac.ifrance.com/>

<http://perso.orange.fr/logescaen/>

